

Heureux qui comme Michel Jaccard a fait un beau voyage

Il a quitté la Suisse le 9 août 2015 et est rentré le 8 novembre après avoir donné 23 conférences dont les 16 thèmes sont consignés dans un livre (voir page 36) ainsi que trois « workshops » ou ateliers de travail. Michel Jaccard a visité notamment les loges de recherche d'Afrique du Sud, d'Australie, de Tasmanie, de Nouvelle-Zélande pour terminer par Singapour et Hong-Kong. Le tout dans le cadre de l'Australian and New Zealand Masonic Research Council, l'ANZMRC, l'organe faïtier des loges de recherche « down under », terme anglais désignant les terres australes.

Quelle impression générale retires-tu de la FM dans les pays que tu as visités ?

La FM, dont les racines et le contenu sont strictement britanniques, reste une affaire de Blancs, mais est très ouverte aux autres ethnies, encore en minorité. Il ne faut pas vouloir y retrouver tous les traits de « notre » FM, car elle se considère plus comme un club et met beaucoup d'accent sur la philanthropie. Mais la fraternité maçonnique dans sa chaleur humaine est universelle et j'ai été reçu à bras ouverts. Ils étaient intéressés par la maçonnerie continentale.

Quelles différences perçois-tu entre la FM version Alpina et celle de ces Grandes Loges ? Et au niveau des ateliers ?

Les loges se réunissent dix fois l'an, parfois moins, et ne pratiquent qu'un seul rituel. Les réunions ne comportent que des cérémonies, aucune conférence, la salle humide étant réservée aux agapes. Lorsqu'il n'est pas possible, faute de candidat, de procéder à une initiation, exaltation ou élévation, la loge répète et simule en présence de tous une initiation. Cela peut rendre, si le recrutement faiblit (ce qui a été le cas ces 40 dernières années), l'activité des loges monotone.

« Cette maçonnerie vise des fidèles plus ou moins convaincus d'une des religions révélées »

La deuxième différence est le pouvoir important de l'obédience, qui dispose d'une hiérarchie plus étoffée que chez nous. Les Grands Officiers sont nombreux, j'en ai compté plus de 150 dans la GL de Victoria.

Quels sont les rites pratiqués et comment les perçois-tu ?

Les Grandes Loges imposent un rite de type Emulation, avec peu de différences de l'une à l'autre. Ils doivent

être récités de mémoire, mais cet objectif ne m'a pas semblé toujours atteint. L'accent est mis sur le déroulement sans faute de la cérémonie. Cette maçonnerie vise des fidèles plus ou moins convaincus d'une des religions révélées ; nombre de frères qui m'ont accueilli étaient pratiquants, actifs dans leur paroisse et se rendaient à l'église pour le service du dimanche.

Existe-t-il un antimaçonnisme dans ces pays et quelle forme prend-il ?

Entrée de la Grande Loge de la Nouvelle-Galles du Sud à Sydney. Remarquons les deux colonnes et l'escalier à vis, éléments importants du grade de compagnon. (Photographie © M. Jaccard)



Malgré le respect porté à la religion, les mêmes préjugés existent, sans la virulence que l'on peut observer dans les pays très catholiques. Quant au clergé, anglican ou presbytérien, sa position est dépendante de l'évêque. Son opinion peut varier d'une bienveillance certaine à un rejet catégorique, certains ayant même interdit aux maçons d'occuper des charges administratives au sein de leur Église.

Comment le maçon progresse-t-il là-bas dans la voie ?

L'admission des candidats se fait selon un processus moins strict que sur le continent. Le temps prévu pour passer du statut de profane à celui de maître est de l'ordre de 10 à 12 mois, mais bien des loges raccourcissent cette durée. Le nouveau frère ne reçoit aucune instruction autre que l'explication du tableau de loge. Apprentis et compagnons ne présentent pas de planche pour leur augmentation de salaire et l'interrogatoire se borne à deux ou trois questions au début de la cérémonie du grade supérieur. Le savoir maçonnique du frère peut donc être restreint. Maître, il occupe selon un tournus annuel les différents postes d'officiers jusqu'à la charge de Vénérable.

Temple maçonnique de Tasmanie. Sa construction date de la fin du XIX^e siècle. (Photographie © M. Jaccard)



Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés ces GL et leurs causes ?

Le défi pour toutes les GL est une réduction d'environ 85 % du nombre de membres depuis les années 60, quelle que soit l'obédience concernée. Cette érosion continue de quelques pour cent, année après année, elle est du même ordre dans les autres pays anglo-saxons. Maintenant, l'effectif des maçons en pourcentage de la population reste relativement élevé, trois fois plus qu'en Suisse. Il avoisine désormais celui de la France.

« Une panne dans le recrutement et des démissions après la maîtrise »

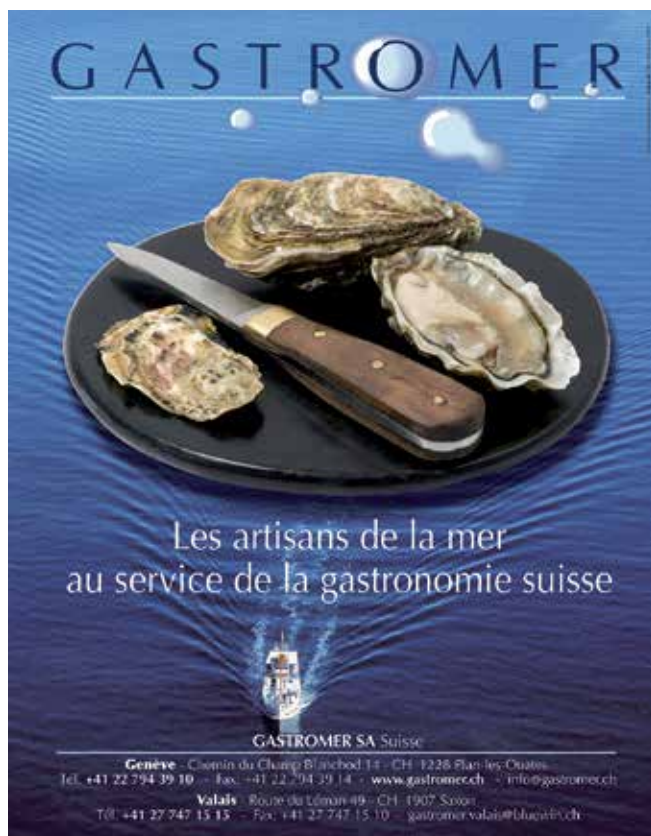
La majorité des GL ont un âge moyen de membres égal ou supérieur à 71 ans et il n'est pas rare que les deux tiers d'entre eux aient un âge supérieur à cette valeur. Les causes ? Une panne dans le recrutement et des démissions intervenant après l'accession à la maîtrise. Les raisons ? Elles diffèrent selon les interrogés. Les seniors, attachés au par cœur, l'attribuent au déclin associatif de notre société et à une mauvaise communication. Les membres des loges de recherche et nombre de maçons plus jeunes pensent différemment ; c'est en plus la monotonie des cérémonies, le peu d'accent mis sur le symbolisme et l'absence de recherche de sens et de travail personnel, qui en sont la cause. Je partage ce point de vue.

Comment les Grandes Loges et les ateliers répondent-ils à ce défi ?

Elles ont d'abord accentué leurs actions caritatives pour augmenter la visibilité de l'ordre. S'il y a en effet un point où ils font bien mieux que l'Alpina, c'est dans les actions philanthropiques et caritatives, gérées souvent par des fondations maçonniques ayant amassé au cours du temps, par une gestion soignée, plusieurs dizaines de millions de \$. L'autre volet est le développement de la communication institutionnelle, bien faite, pilotée par la GL, avec l'appui de professionnels. Certains résultats sont encourageants, mais il est un peu tôt pour savoir si cette décroissance est stoppée. Ces initiatives pourraient inspirer les actions de notre Grande Loge et de ses ateliers, qui font face, eux aussi, à une diminution des effectifs.

Quelle est la place des Side Degrees et des Hauts grades ?

Les maçons actifs en loge bleue font généralement partie de plusieurs systèmes de degrés supérieurs, dont la maçonnerie de la Marque et le Royal Arch. Mais il y a aussi les degrés Cryptiques, ceux des Chevaliers Templiers



et de prêtres Chevaliers Templiers, les Rose-Croix du REAA, le Secret Monitor, le très récent Order of Athelstan, etc. Beaucoup n'acceptent que les chrétiens (dont le REAA). Les plus instruits rejoignent en outre des organisations rosicruciennes ou martinistes, comme les chapitres de la très paramaçonnique Societas Rosicruciana in Anglia.

« Une loge de Francs-Jardiniers, un ordre paramaçonnique oublié »

Comment la recherche maçonnique est-elle structurée et comment se développe-t-elle ?

Il y a 11 loges de recherche en Nouvelle-Zélande et formellement 7 en Australie. Leur activité dépend, comme c'est le cas ailleurs, de la productivité de quelques-uns. Sans eux, toute activité stoppe. Certains accomplissements méritent d'être soulignés, comme l'édition par les loges de recherche néo-zélandaises d'un livre de questions-réponses destiné aux maîtres et dont le niveau m'a paru supérieur à la première version de notre manuel. Les volumes publiés lors des symposiums annuels de l'AN-ZMRC réservent aussi de très bonnes surprises.

Quelle est la meilleure surprise que tu aies eue lors de ton périple ?

C'est certainement la rencontre de membres d'une loge de Franc-Jardiniers, un ordre paramaçonnique oublié qui revit grâce à la volonté de frères déterminés.

Propos recueillis par Jacques Tornay



Léon Niclass

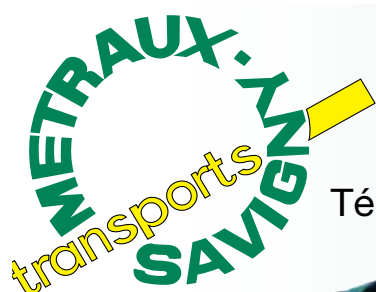
Spécialiste de la prévoyance clientèle privée et commerciale

Financements hypothécaires

Tél. direct: +41 21 340 08 54 Tél. mobile: +41 79 617 23 04

E-mail: leon.niclass@swisslife.ch

L'avenir commence ici



1073 SAVIGNY
Tél. 021 784 80 70



www.metraux-transport.ch

LE GROUPE DE RECHERCHE ALPINA
Cycle de conférences semestrielles

invite cordialement **Maçons et Maçonnes**
à une conférence débat

Samedi 23 avril 2016 à 11 heures

**Franc-maçonnerie en Australie
et en Nouvelle Zélande,
reflet de la Grande-Bretagne ?**

avec Michel Jaccard
Ancien Président du GRA

La conférence aura lieu dans la salle de réunions
des Loges lausannoises, 1 Petit Beaulieu

A l'issue de la conférence, le GRA offre une verrée fraternelle
La verrée sera suivie d'une agape

Inscription préalable pour le repas indispensable avant le 18 avril
par email : info@masonica-gra.ch
par téléphone : 021 323 66 55 ou 079 406 34 28

Plus d'information sur notre site: www.masonica-gra.ch et au verso
GRA, 3 Pl. Chauderon, 1003 Lausanne